

— 254 —

En **Kercabin** a zo eur gambr
 Carget a **walijer** arc'hant,
 Gwalijer arc'hant ha re aour,
 Ewit trompla ar **merc'hed** paour.

Intañvez PASSÉ. — *Runan*, 1884.

VARIANTE

Une leçon donne le refrain suivant :

Na gambriole**t** ket, merc'hed,
 Na gambriole**t** ket.

Na 'n eus plac'h iaouanc en Plouëc
 Na deus en Kergabin cousket,
 Met mates vihan Coat-ar-Zant,
 Hag ar gemenerès iaouanc.

Na 'n eus plac'h iaouanc en Plouëc
 Na deus en Kergabin cousket,
 Met honnont, Fantic ar C'harseur,
 Pehini 'zo bet er C'hoat-Meur.

CLOAREC ROZMAR¹

I

Me glew ar c'hloarec o c'huistellad,
 O lacad an dour war brat he dad,

Na mil vad a ra d'in hen clewet,
 Da c'hortoz an amzer d'hen guelet.

Pa 'z ia ar c'hloarec d'ar pardonniou,
 Ve ar muscaden en he votou;

¹ Il y a une maison noble de Rozmar, à Quemperven, arrondissement de Lannion.

— 255 —

A Kercabin, il y a une chambre
Toute pleine d'anneaux d'argent,
D'anneaux d'argent et d'anneaux d'or
Pour séduire les pauvres filles.

Veuve Passé. — *Runan.*

VARIANTE

Ne cabriolez pas, filles,
Ne cabriolez pas.

Il n'y a jeune fille en Plouëc
Qui n'ait à Kercabin couché,
Sauf la petite servante de Coat-ar-sant
Et la jeune couturière.

Il n'y a jeune fille en Plouëc
Qui n'ait à Kercabin couché,
Sauf celle-là, Françoise le Carseur,
Laquelle a été à Coat-Meur. ¹

LE CLERC DE ROZMAR

I

J'entends le clerc siffler,
En mettant l'eau sur le pré de son père ;

Et (cela) me fait mille biens de l'entendre,
En attendant le temps où je pourrai le voir.

Quand va le clerc aux pardons,
Il a de la muscade dans ses chaussures ;

¹ Coatmeur, dans la commune de Landébaeron, canton de Bégard, (Côtes-du-Nord.)

— 256 —

Ve ar muscaden en he votou,
Hac al lavand en he c'hodellou...

— Tawet, ma merc'hic, na voelet ket !
Gwell ewit hennès a eureujfet.

— Gwell ewit hennès mar eureujan,
N'am bò ket bet ma c'hoant er bed-man ;

Hac a vije caz da zen a-bed,
Ma vijen ganthan o clase ma boed ;

Ma c'hoant er bed-man am ije bet :
Breman 'c'h ellan lâret n'am eus ket.

Met mar be bolonte Jezus-Christ,
Me vo intanvezet 'bars tri miz !

Me vò 'bars tri miz intanvezet.
Hac a vò dimèzet d'am c'hloarec !

II

Setu deus bet Jannet he mennet,
Hac 'benn tri miz eo intanvezet ;

Abenn tri miz eo intanvezet,
Ha na 'n eo ket dimèt ar c'hloarec.

Na Janedic 'c'h é d'an abarde
Na war benn-hent d'ar c'hloaregic-me ;

Na pa oa gant an hent o tonet,
He c'hloarec dous hi deus rancontret :

— Cloarec, cloaregic, ma gortoët,
C'hui 'zo war vare'h, me na on ket ;

C'hui a zo war vare'h, accoutret mad,
Ha me 'zo ama war ma daou droad.

Me am eus gwelet d'ac'h eun amzer
Lec'h em gortojac'h en ho kéver ;

Hac e tiwiscjac'h ho manegou,
'Wit lacad d'in per em godellou.

— Hac an amzer-ze mar am eus bet,
'Wit brema, Janedic, n'am eus ket.

Na Janedic, evel ma clewas,
Na ter gwech d'an douar a gouezas ;

— 257 —

Il a de la muscade dans ses chaussures,
Et de la lavande dans ses poches.....

— Taisez-vous, ma fille, ne pleurez pas !
Meilleur que celui-là vous épouserez.

— Meilleur que celui-là si j'épouse,
Je n'aurai pas eu mon envie, en ce monde ;

Dussent les gens y trouver à redire,
Si j'étais avec lui mendiant mon pain,

(Du moins) j'aurais eu en ce monde mon envie,
(Tandis que) maintenant je puis dire que je ne l'ai pas (eue).

Mais, si Jésus-Christ y consent,
Je serai faite veuve, dans trois mois !

Je serai, dans trois mois, faite veuve
Et serai mariée à mon clerc !

II

Voilà que Jeannette a obtenu ce qu'elle désirait,
Et, au bout de trois mois, elle a été faite veuve ;

Au bout de trois mois, elle a été faite veuve,
Et le clerc n'est pas (encore) marié.

Jeannette s'en allait, à la brune,
A la rencontre dudit petit clerc ;

Et comme par le chemin elle venait,
Son doux clerc elle a croisé.

— Clerc, petit clerc, attendez-moi ;
Vous êtes à cheval, moi, je ne suis pas ;

Vous êtes à cheval,
Et moi, je suis ici sur mes deux pieds.

Je vous ai vu un temps
Où vous m'eussiez attendue, pour marcher côte à côte,

Et (où) vous eussiez retiré vos gants
Pour me fourrer des poires dans les poches.

— Si ce temps-là a existé pour moi,
Maintenant, Jeannette, il n'est plus.

Jeannette, sitôt qu'elle entendit,
Trois fois à terre s'affaissa ;

— 258 —

Ter gwech d'an douar ez eo couezet,
Cloaregic Rozmar 'n eus hi goureet :

— Tawet, Janedic, na oelet ket,
Me ia d'ar gèr, ma vefomp dimèt ;

Me ia d'ar gèr, ma vefomp dimèt,
Met ober goab ouzoc'h n'am euz grèt.

Pa oant dimezet hac eureujet,
Ar c'hloarec 'n eus dezhi lâret :

— Penemet ma 'z oc'h-c'huï caonierès,
Me am boa grèt d'ac'h eur garlantès, ¹

Nac eur garlantès a c'hreûn goular,
Hac eur zeïenn du bet 'an douar,

Ewit ober canvou d'ho pried,
Janedic, pa oc'h eus meritet.

Mari-Anna NOAN, claskerès-bara. — *Duault.*

CLOAREC ROZMAR

(EILVET GWEZ)

Ma 'c'h an da Gemper d'ar studi,
Me a gimiado kent ma 'c'h in.....

¹ La *garlantès* est une guirlande de verdure et de fleurs que des voisins moqueurs tressent pour une jeune fille dont le galant attiré épouse une autre femme, ou réciproquement, pour un jeune homme dont la prétendue a convolé ailleurs. On la suspend d'ordinaire, la nuit qui précède les bans, soit à un arbre proche de la maison, soit au toit même de la demeure habitée par l'amoureux ou l'amoureuse

— 239 —

Trois fois à terre elle s'est affaissée,
Petit clerc de Rozmar l'a relevée.

— Taisez-vous Jeannette, ne pleurez pas ;
Je vais à la maison, pour que nous soyons fiancés ;

Je vais à la maison, pour que nous soyons fiancés ;
Ce n'est que pour vous plaisanter, ce que j'en ai fait.

Quand ils ont été fiancés et mariés,
Le clerc lui a dit :

— Sinon que vous êtes en deuil
Je vous aurait fait une guirlande ,

Une guirlande de grains de corail
Et une écharpe de soie noire (trainant) jusqu'à terre,

Pour porter le deuil de votre mari,
Jeannette, puisque vous l'avez mérité.

Marie-Anne LE NOAN mendiante. — *Duault.*

LE CLERC DE ROZMAR

(DEUXIÈME VERSION)

I

Si je vais à Quimper faire mes études,
Je ferai mes adieux, avant que j'aïlle.....

délaissés. Quelquefois on remplace la *garlantes* par un mannequin représentant un homme, s'il s'agit de plaisanter l'abandon d'une jeune fille, représentant une femme dans le cas contraire, mais qui, dans l'un et l'autre cas, s'appelle un « Pipi Vacon. » J'en ai vu un à Pleudaniel, qui est resté, quatre années durant, à la même place. On dit encore que l'on a reçu « une guirlande » lorsque, dans un pardon, on est éconduit par une jeune fille que l'on invite à danser.